

LA PLACE DE L'EGLISE

LA FONTAINE: UNE HISTOIRE D'EAU

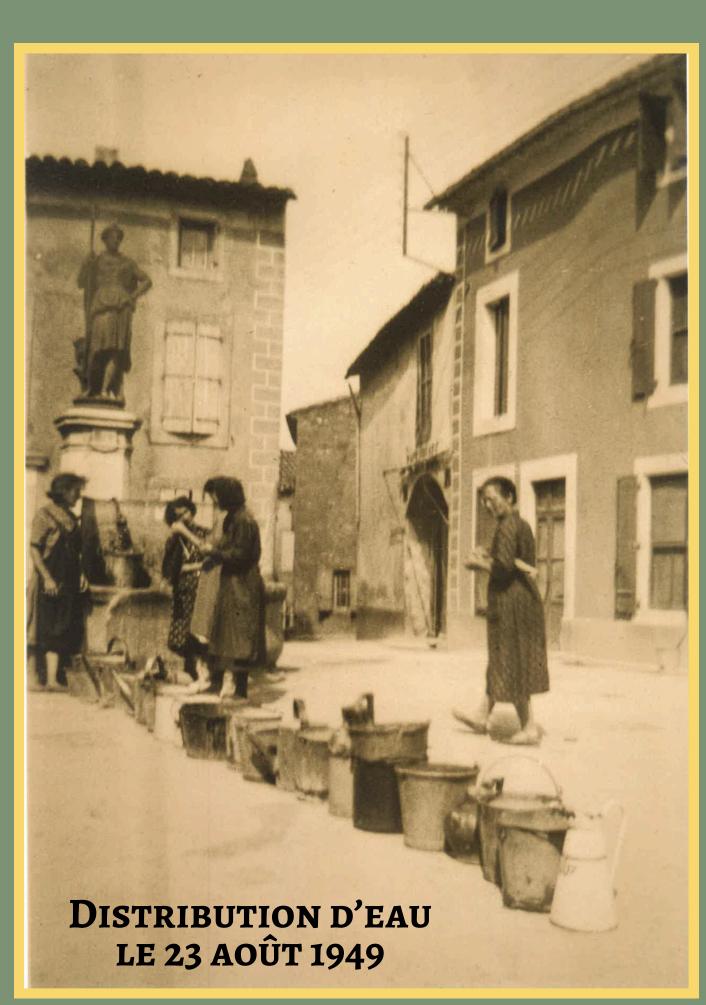
Au siècle dernier, les habitants avaient beaucoup de difficulté à s'approvisionner en eau potable. Ils n'avaient accès qu'à quelques puits et maigres ressources.



Sur la commune, à flanc de coteau, une galerie de mine assez pauvre en lignite génère une source connue sous le nom de "Mine des Martinet" du nom de son ancien propriétaire. Elle appartint au siècle dernier à la famille Bataillé. En 1852, le conseil municipal décide le creusement du puits de la place au prix de 500 Francs. La plaque obturant ce puits est toujours visible au pied du bassin. Le 12 juin 1860, le conseiller municipal, Sieur Bataillé, donne la permission à la commune d'utiliser cette source pour alimenter le village.

Le 7 juillet 1861, il demande l'installation d'une fontaine à proximité de sa demeure, sur la Placette, à titre d'indemnité pour le don de l'eau. Le Conseil Municipal refusera cette proposition et le projet est abandonné. En 1864, M. Blazin, entrepreneur d'Olonzac, propose de creuser un puits artésien au niveau du ruisseau de La Renardière. Il s'engage à fournir 300 hectolitres d'eau par jour à une fontaine, sur la place.

La dépense est évaluée à 600 Francs payables en quatre annuités à partir du jour de l'arrivée de l'eau. En cas d'insuccès, la commune n'aura rien à payer. Le 5 août 1867, il coule 80 hectolitres, la première annuité sera réglée à M. Blazin. C'est en 1869 que fut construite la fontaine entourée d'un bassin servant d'abreuvoir de 3,50 m de diamètre et de 1 m de profondeur.

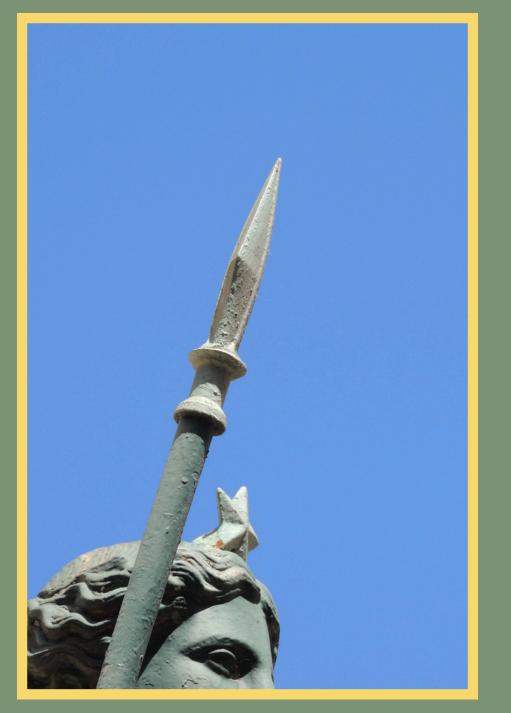




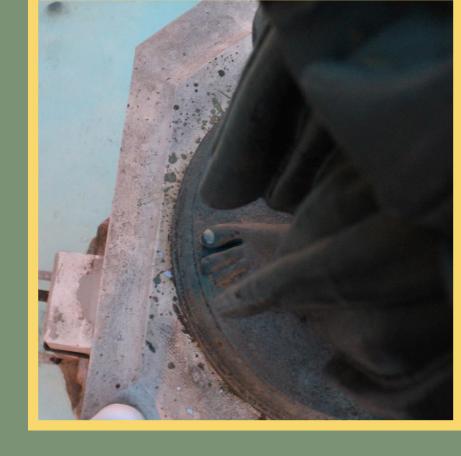
La Marianne: gardienne silencieuse de La Place

Le bassin est surmonté d'une statue en fonte qui repose sur un socle mouluré de plan polygonal en pierre de Pompignan. Inaugurée le 14 juillet 1881, elle représente Marianne ou La Liberté, allégorie de la République, directement inspirée de la déesse Grecque Artémis (Diane chez les Romains) ou d'Athéna (la Minerve romaine). Figurée en pied, elle tient à la main une pique et porte une tunique courte avec sur son dos, un manteau. Derrière elle, à sa droite, un casque à cimier est posé sur un tronc contre lequel est appuyé un carquois rempli de flèches. Sa coiffure est ornée d'une étoile posée au milieu du front.

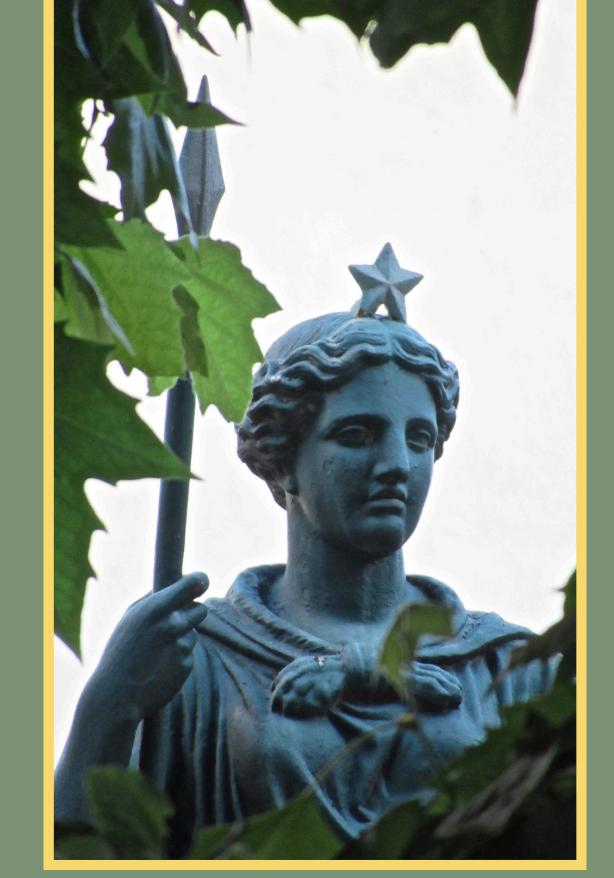
Sculptée par Eugène Louis Lequesne (1815-1887), elle fut réalisée par la Société Anonyme des Hauts-Fourneaux et Fonderie du Val d'Osne à Osne-le-Val (Haute-Marne). Ce modèle se retrouve dans plusieurs villages de l'Aude: Ouveillan, Marcorignan, Alet-les-Bains ainsi qu'à Aullène (Haute Corse). Il existe d'autres éditions de cette oeuvre avec quelques variantes.

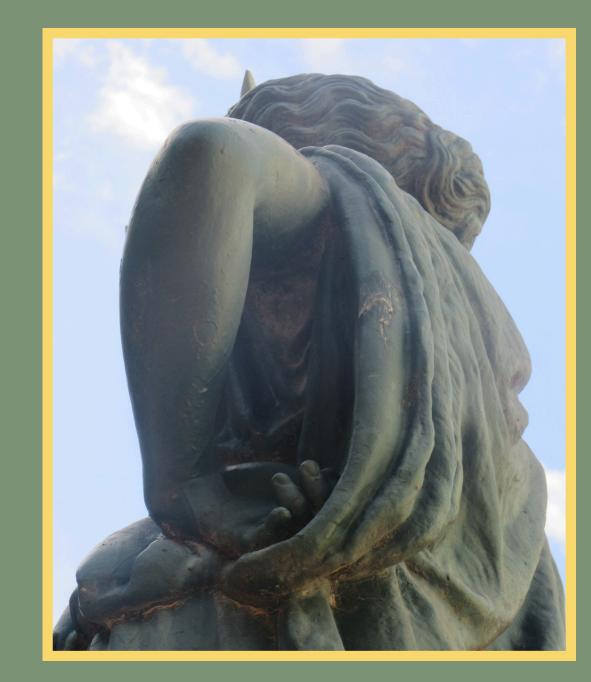


Détails de la pique, de l'étoile, du manteau et des pieds: Marianne est coquette.











Flashez pour une traduction en anglais, un complément d'informations, de nouvelles photos